



Organisation météorologique mondiale

# INFO-NIÑO/NIÑA

## Situation actuelle et perspectives

*Les températures de surface de la mer sont récemment descendues en-dessous de la normale dans l'est du Pacifique tropical, se rapprochant des valeurs caractéristiques d'une anomalie La Niña, tandis que la plupart des indicateurs atmosphériques continuent d'afficher des valeurs neutres. Selon les modèles de climat considérés, un phénomène La Niña de faible intensité pourrait apparaître dans le centre-est du Pacifique tropical au dernier trimestre de 2017, avant de laisser place à des conditions neutres au premier trimestre de 2018. Pour les prochains mois, l'apparition d'un épisode La Niña est légèrement plus probable que la persistance de conditions neutres, tandis que le développement d'un épisode El Niño semble très improbable. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) continueront de suivre de près l'évolution de la situation au cours des prochains mois.*

Depuis le mois d'août, dans une grande partie de l'est du Pacifique équatorial, les températures de surface de la mer, qui attestaient de conditions neutres, se sont rapidement rapprochées du seuil de manifestation d'un épisode La Niña de faible intensité, affichant une anomalie négative voisine d'un demi-degré Celsius. Cependant, les régimes atmosphériques continuent de traduire essentiellement des conditions neutres à légèrement froides, avec des précipitations accrues au-dessus du continent maritime et relativement réduites à proximité de la ligne de changement de date, à quoi s'ajoute, dans certaines régions du Pacifique, un léger renforcement des anomalies du vent zonal d'est dans les couches basses. De même, la pression au niveau de la mer, se rapprochant quelque peu d'une anomalie La Niña, est restée dans la fourchette des valeurs neutres.

À l'heure actuelle, les températures de surface de la mer dans l'est du Pacifique tropical sont légèrement inférieures à la normale, les écarts les plus importants étant relevés dans le centre-est du bassin, où l'on observe une anomalie négative proche d'un degré Celsius. Si, comme le prévoient de nombreux modèles, la situation continue d'évoluer vers un épisode

La Niña, cette configuration se propagera à l'ouest en direction de la ligne de changement de date, tandis que les anomalies positives persisteront dans le Pacifique occidental. Les températures relevées dans les couches profondes – jusqu'à plusieurs centaines de mètres – à l'est du Pacifique central, ont nettement baissé pour passer un peu en-dessous de la moyenne au cours du mois écoulé; ce paramètre est souvent annonciateur de ce à quoi on peut s'attendre en surface. Il convient de noter qu'il n'est pas rare qu'un épisode El Niño de forte intensité, comme celui de 2015/16, soit suivi de deux années à Niña consécutives.

Au cours des deux prochains mois, selon la plupart des modèles dynamiques considérés, les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical continueront de baisser légèrement pour atteindre des valeurs caractéristiques d'un épisode La Niña de faible intensité (anomalie négative de 0,5 à 1,0 degré Celsius) tandis que les modèles statistiques privilégient des valeurs neutres à légèrement froides. Le refroidissement annoncé persisterait au moins jusqu'à la fin de 2017, voire jusqu'au début de 2018. En se basant sur ces prévisions et sur l'avis des experts, on peut affirmer que la probabilité d'un phénomène La Niña de faible intensité dans les derniers mois de l'année 2017 est d'environ 50 à 55 %, alors que celle de conditions neutres est d'environ 45 à 50 %. Enfin, il est très peu probable qu'un épisode El Niño se manifeste d'ici à 2018.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un épisode ENSO et l'ampleur de ses incidences. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs du phénomène El Niño/Oscillation australe et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. On sait, par exemple, que la température de surface de l'océan Indien, du Pacifique Sud-Est et de l'Atlantique tropical a une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM (CCR), des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des SMHN.

En résumé:

- Les températures de surface de la mer ont récemment baissé dans l'est du Pacifique tropical pour se rapprocher de celles qui correspondent à une anomalie La Niña, tandis que les conditions atmosphériques sont restées neutres dans l'ensemble;
- D'après les modèles interrogés et selon l'avis des experts, il y a environ 50 à 55 % de chances qu'un épisode La Niña de faible intensité se développe au dernier trimestre de 2017;

- Si le phénomène La Niña apparaît avant la fin 2017, il est très probable qu'il soit peu marqué et laisse place à des conditions neutres au premier trimestre de 2018;
- La persistance de conditions neutres est également probable à 45-50 %;
- L'éventualité d'un épisode El Niño peut être pratiquement écartée.

L'évolution du phénomène ENSO fera l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois et diffusées par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

<https://public.wmo.int/en/about-us/members/national-services>.

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>.

Il est possible de consulter tous les bulletins Info-Niño/Niña diffusés jusqu'à présent, y compris celui-ci, à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/enso\\_updates.html](http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/enso_updates.html).

## ***Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña***

### **Caractéristiques du climat dans le Pacifique**

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

### **Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña**

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

### **Info-Niño/Niña**

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp\\_home\\_en.html](http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html)

## Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).